

25 mars 2020 - mercredi – solennité de l'Annonciation.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (Lc 1, 26-38)

En ce temps-là, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire, puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.

– Acclamons la Parole de Dieu.

« Me voici ! »

C'est sans sa maison, que l'Ange vient visiter Marie. C'est au milieu de son histoire, à travers les liens qu'elle a tissés que Dieu révèle en Marie sa présence. C'est au milieu de ses épreuves que Dieu visite son peuple. Il ne vient pas pour recevoir les honneurs, il vient partager nos peines. Il vient apporter le salut.

Aujourd'hui nous pressentons peut-être mieux qu'hier que nous avons besoin d'être sauvés. Être sauvés de nos infidélités, de nos inconstances, de notre manque d'engagement 'jusqu'au bout'. Nous commençons et nous nous arrêtons, parce que nous nous disons que c'est trop dur... ou bien que nous en avons déjà fait assez, les autres pourraient en faire un peu plus... ou encore que cela n'en vaut pas la peine !

Nous avons besoin d'être sauvés de nos infidélités parce que nous nous arrangeons avec la facilité, nous détournons les yeux de ce qui nous dérange, nous ne voulons pas être responsable, du moins pas tout seul...

Nous avons besoin d'être sauvés chacun, solidairement des autres. La grâce que Dieu offre est destinée à tout le peuple. Par l'engagement personnel et solitaire de Marie – c'est elle seule qui est visitée par l'ange – Marie engage le salut pour tout le peuple. Elle sait que dans son 'OUI' est contenue la vie de tous ceux dont elle est, par son humanité solidaire. Solitaire, parce que la décision revient à sa propre liberté ; solidaire parce qu'elle s'engage pour tous.

À travers Marie, nous comprenons aussi combien nos actions personnelles, solitaires, invisibles aux yeux des hommes touchent combien plus tous ceux auprès de qui nous vivons. La maison commune qui est la nôtre n'est pas celle dans laquelle nous nous sentons aujourd'hui confinés. Nombreux sont ceux qui prennent la peine de visiter, en pensée, en prière... par le téléphone, par un message, par une attention ceux et celles dont ils n'avaient pas pris conscience. Nous nous sentons un peu plus dépendants les uns des autres.

Alors, comme Marie revenue à sa solitude, visités par Dieu nous pourrions visiter les autres, nous pourrions aller vers cette cousine éloignée. En lui portant le salut que Dieu offre, j'entendrai ses paroles de gratitude qui me révéleront combien Dieu est présent en mon sein.

Nous comprenons peut-être mieux aussi combien la volonté unique du Fils de venir en ce monde est signe de sa solidarité avec tout le genre humain. « Alors j'ai dit 'Voici je viens' ». Puisse nous reconnaître ce temps où Dieu nous visite.

P. Alain-Christian

Me voici ô mon Dieu !

*1. Je n'ai pas le cœur fier, ni le regard hautain.
Je ne recherche pas ni grandeur ni merveille.
Je suis comme un enfant que l'on prend par la main.*

***R. Me voici, ô mon Dieu, pour faire ta volonté,
Non pas ce que je veux, mais ce que tu voudras.
Me voici, ô mon Dieu, pour n'être plus qu'à toi.***

*2. J'ai choisi de t'aimer et ma vie t'appartient.
Tu traces un chemin neuf qui s'ouvre à chaque pas.
Ma joie c'est d'accomplir ce que tu veux de moi.*

*3. Comment, jour après jour garder pur son chemin ?
Ta parole est pour moi comme un pain pour la route.
Aide moi, Dieu d'amour, à te suivre plus loin.*

*4. Tu es la vérité, le chemin et la vie.
Si je m'éloigne un jour, Seigneur, appelle-moi.
Conduis-moi sûrement au lieu de ton repos.*

© Ateliers du Chemin Neuf - CD "Me voici"

Pour accompagner notre prière, notre organiste, Simon PRUNET-FOCH, nous offre ce Salve Regina de Pergolèse, interprété par lui, à l'orgue, et Leandro Marziotte au chant (haute-contre).

Merci pour ce moment !